



Femme assise au genou plié 1917 Egon Schiele  
National Gallery Prague – Public domain

## **LE BLEU ET LE VERT DANS L'ART ANGE OU DÉMON ?**

**Yves Klein pour le bleu et Egon Schiele pour le vert  
seront les deux grands témoins pour la conférence**

Dans l'histoire de l'art, le bleu et le vert forment un bien étrange couple. Ils sont à l'image d'Éros et de Thanatos les dieux grecs des deux grands tabou de l'humanité : l'amour et la mort. Souvent ils se détestent. Au Moyen Âge, le bleu est vertueux, le vert a les traits détestables du diable. Aujourd'hui, les artistes-peintres se font l'écho de leurs rivalités. Matisse déclare : quand je mets du vert, cela ne veut pas dire de l'herbe. Kandinsky déteste le vert. Mondrian juge le vert inutile. Pour Van Gogh, le bleu est divin. En voyant Giotto, Yves Klein hurle : le bleu n'a pas de mesure, il est hors dimension. Picasso se perd dans sa *Période bleue*. Cézanne pense à s'énucléer pour atteindre l'immensité du bleu. Chez Egon Schiele, les bas verts des corps impudiques n'ont rien de ludique et dansant comme chez Toulouse-Lautrec. On est loin des nus élégants de Ingres. Egon Schiele nous présente le vert sous un jour érotique et sulfureux.